

**« Pour vivre en Eglise avec nos frères
la Parole de Dieu nourrit notre foi
en Christ ressuscité. »**

Vivre

Qui a-t-il de plus beau ?

* Quand vivre veut dire : être bien, heureux, bien entouré par sa famille, ses amis, avoir des relations, être quelqu'un, avoir suffisamment d'argent pour se loger, se nourrir, se soigner, se déplacer, se distraire, partager.

* Vivre debout ou vivre abattu par les mauvais côtés de la vie (maladie, problèmes de relations aux autres, solitude, chômage...stationnement, scolarisation des enfants...)

* Vivre debout ou anesthésié par les idées et l'ambiance qui dominant (consumérisme, profit, pouvoir, plaisirs...)

* Vivre libre dans sa tête, libre dans son cœur alors que beaucoup d'événements nous enferment sur nous mêmes, nous coupent des autres.

Saint Paul : « Pour moi, vivre c'est le Christ ! » Pour moi : vivre c'est quoi ? Un petit jeu entre nous (noter nos 5 priorités ... comparer... partager)

1	C'est réussir dans la vie		
2	C'est être indépendant		
3	C'est avoir des responsabilités		
4	C'est être en bonne santé		
5	C'est être utile aux autres		
6	C'est être connu		
7	C'est avoir une bonne situation		
8	C'est avoir une croyance forte		
9	C'est avoir des valeurs à défendre		
10	C'est avoir beaucoup d'amis		
11	C'est pouvoir réaliser ce qui plaît		
12	C'est fonder un foyer heureux		
13	C'est gagner le plus d'argent possible		
14	C'est être libre		
15	C'est respecter l'autre		
16	C'est savoir se défendre		
17	C'est pouvoir dire ce que l'on pense		
18	C'est aimer		
19	C'est se contenter de peu		
20	C'est savoir accueillir		
21	C'est faire le plus de choses possibles		
22	C'est d'abord s'occuper de soi		
23	C'est d'abord survivre		
24	C'est avoir un bon métier qui plaît		
25	C'est partager sa foi avec les autres		
26	C'est ...		
27	C'est ...		
28	C'est ...		
29	C'est...		
30	C'est ...		

Que faisons-nous pour protéger la Vie (celle des personnes, des animaux, de la nature créés par Dieu ?) Sommes-nous prêts à nous battre, à prendre la parole pour dire que Dieu est à l'origine de tout, que nous devons respecter et protéger tout ce qui vient de Dieu ?

« Vivre » pour un « Voyageur en caravane » ou « en maison » est-ce la même chose ? Y a-t-il des points communs ? Qu'est-ce qui est à sauvegarder ? Y a-t-il des dangers à éviter ? A quoi nous appelle Jésus ? Là où nous sommes que pouvons-nous réaliser de simples pour être au plus près de ce que nous dit l'Évangile ? Devons-nous abandonner certaines pratiques du voyage ou copiées chez les gadgé pour « bien vivre » selon notre foi en Christ ressuscité ? Peut-on ré inventer une façon de vivre ?

Vivre en Eglise

Nous voyons ici « l'Eglise » en tant que communauté de personnes différentes (origines, âges, cultures, formation, milieu etc.) qui partagent à des degrés différents leur foi en Jésus-Christ Fils de Dieu ressuscité.

Dans les lettres de Saint Paul essayons de retrouver le portrait et l'idéal des premières communautés (Saint Paul emploie le terme « eklesia » pour désigner les communautés locales) « Ils étaient assidus à la prière, à la fraction du pain et à l'enseignement... »

Pour faire Eglise aujourd'hui, il faut au départ appartenir à une communauté « de base » c'est-à-dire avoir des liens privilégiés avec certaines personnes : par exemple notre aumônerie des Gens du Voyage, puis se relier à d'autres... par le biais de « la paroisse » à travers laquelle sont proposées diverses rencontres de partage, de prière, de célébrations sacramentelles etc)

Pas évident, pas facile de rentrer en contact, de partager nos façons de voir... notre foi !

Pourtant : voyageurs et gadgé nous appartenons à la même Eglise. Oui, les gadgé ont des efforts à faire pour s'ouvrir à nous, mais il est vrai aussi que nous-mêmes devons faire un pas de plus pour accepter d'aller à la rencontre des gadgé. Cela prend du temps : il y a des peurs, des échecs, des réussites !

Sommes-nous prêts à aller vers ?... Comment faire ?

Quels moyens pouvons-nous mettre en place pour avancer ?

Avons-nous des idées pour un rapprochement des uns et des autres (structures ecclésiales diocésaines, paroissiales etc... Au niveau familial, individuel pouvons-nous faire un pas ?

Avec nos frères

Frère : quel joli mot !

« Salut mon frère ! » « T'es mon frère » (Salutation culturellement marquée).

Dire « frère », ou considérer une personne comme tel est lourd de sens !

Je t'appelle frère parce je sais qu'avec toi on va pouvoir faire un bout de chemin (oui, nous avons des points communs mais inévitablement des points de divergence... et pourtant on veut apprendre à se connaître pour partager nos ressemblances et découvrir nos différences.

Encore Saint Paul : « Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien ! »

Qui est mon frère ? Suis-je prêt à considérer les autres comme des frères ? Pourquoi ?

A partir du bon Samaritain : comment se faire « proche » des autres ? D'abord de ceux qui croisent nos routes tous les jours, ceux qui nous accueillent, ceux qui nous rejettent ?

Se sentir frère avec un autre : ça veut dire quoi pour moi ? Ca m'engage à quoi ?

Jésus nous veut frères les uns des autres ? Rechercher un texte de la Parole de Dieu qui dit cela !

La Parole de Dieu

Elle est toute contenue dans la Bible (ancien et Nouveau Testament). C'est elle normalement qui fait la force (la nourriture) de notre vie de croyants si nous avons la curiosité, le courage, le goût d'aller y puiser un peu chaque jour (seul ou avec d'autres). Quand nous entrons dans la Bible, Dieu ouvre nos intelligences pour parler à nos cœurs... et c'est encore mieux lorsque nous la lisons à plusieurs (car Dieu parle différemment d'une seule voix à chacun) Alors pourquoi ne pas lancer dans nos lieux de vies (terrain, quartier, paroisse, diocèse) des temps de « partages de la Parole de Dieu » ?

Nourrit notre foi (cf fiches de travail)

LE CREDO

(Un peu d'histoire de l'Eglise)

Le Credo est devenu le signe de reconnaissance entre les chrétiens. Cette profession de foi s'est élaborée peu à peu, répondant au cours des premiers siècles aux questions de doctrine fondamentale.

Pourquoi un Credo ?

Il est comme un « mot de passe ».

Le Credo est aussi appelé « symbole des apôtres ».

« Symbole » : ce mot qui vient du grec « syn-ballein » = mettre ensemble, réunir. Il désignait à l'origine un objet (poterie, anneau ou tablette) composé de deux parties adaptables et servant de signe de reconnaissance.

« Chaque homme ne détient la foi que comme un « symbole » comme une pièce incomplète et brisée, qui ne saurait trouver son unité et son intégralité qu'en s'unissant aux autres »

Cardinal Joseph Ratzinger

Pour réaliser l'union avec Dieu, il faut nécessairement passer par l'union avec les autres hommes.

Le Credo a une fonction confessante (un témoignage de foi) et une fonction doctrinale (l'expression abrégée de la foi).

Au cours de l'histoire de l'Eglise vont se succéder plusieurs formulations.

Comment le Credo s'est-il formé ?

A l'origine : la prédication des premiers chrétiens (le kérygme = « proclamation à voix haute ») confessant que Jésus, Messie et Fils de Dieu est ressuscité.

Au fil des siècles, cette formule s'est enrichie et a évolué vers des formules trinitaires intégrant des explications sur Dieu le Père et sur le Saint Esprit.

Au début de l'Eglise, il était demandé au catéchumène (dans la célébration du baptême) s'il croyait au Père, au Fils et au Saint Esprit. Plus tard, au II et III^e siècle, il y a eu des ajouts pour permettre au futur baptisé de préciser ce que le Christ représente pour le chrétien.

Pourquoi deux symboles de la foi ?

En 1439, les représentants romains au concile de Florence découvrent avec étonnement que le Symbole des Apôtres est totalement inconnu des Grecs.

En effet, l'Orient Chrétien a dans sa tradition un autre texte : le « Symbole de Nicée Constantinople ». La grande question : comment distinguer le Père et le Fils sans nier l'humanité ni la divinité du Fils.

Aujourd'hui : les deux formes de profession de foi peuvent être indifféremment utilisées.

En Christ ressuscité (cf fiche de travail)

Christ qui es-tu pour nous Gens du Voyage ?

Retrouver quels visages de Jésus nous révèle l'Évangile ?

Textes à partager :

Les disciples d'Emmaüs